

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du Journal.

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

TEMPERATURE

MARDI, 22 JUILLET 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

La Conférence Internationale de l'Opium.

Dans tous les pays, les plus civilisés comme les plus arriérés, dans toutes les classes, les plus élevés comme les plus humbles, l'abus des narcotiques a pris des proportions telles, qu'il constituait un péril social.

Les narcotiques entraînent, dans une courte période, la dégradation morale, intellectuelle et physique de ceux qui en font usage.

Un puissant cri d'alarme venu des Etats-Unis, nous le constatons à leur honneur, a retenti dans le monde entier et a violemment secoué le torpeur des gouvernements des divers pays.

En 1906 les Américains ont inauguré une campagne systématique pour l'organisation d'une action internationale, dans le but d'arriver à la suppression du trafic de l'opium destiné aux fumeurs.

Les douze pays représentés étaient les Etats-Unis, la Chine, la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Hollande, l'Italie, le Japon, le Portugal, la Russie, le Siam et la Perse.

Mais ces douze nations constatent qu'il était inutile d'arriver à une entente au sujet de réformes radicales, aussi longtemps que les pays non représentés à la conférence pourraient commencer ou continuer à produire et à faire le commerce des drogues dont l'usage régulier constitue une habitude funeste.

Deux seulement des trente quatre Etats dont la coopération a été sollicitée, se tiennent encore à l'écart: le Pérou et la Turquie.

Les délégués de quarante-quatre nations se sont réunis à la Haye, dans les premiers jours de juillet, afin de résoudre la question de l'opium.

Il y a tout lieu d'espérer qu'ils trouveront la solution définitive de ce grave problème et que le commerce international de l'opium et de toutes les drogues dont l'usage engendre de pernicieuses habitudes, sera strictement prohibé.

Les Américains, comme hygiénistes, ont obtenu de merveilleux résultats à Cuba et à Panama; en prenant l'initiative d'une vigoureuse croisade contre l'opium, croisée qu'ils ont menée avec l'énergie et la persévérance qu'ils apportent dans toutes leurs entreprises, ils ont rendu un nouveau et signalé service à l'humanité.

LUDOVIC LAFARGUE.

Fourchettes et Cuillers

La fourchette la première en date est celle dite "du père Adam." Tout le monde la connaît et la possède en double exemplaire, on sait qu'elle a cinq fourcheurs, qui sont les doigts.

Le "Roman de la Rose", une suite de conseils à une jeune dame sur l'art difficile de ne pas se salir les mains, ni tacher ses atours, ni incommoder ses voisins de table.

de manches d'ivoire, de métal précieux ou de pierres dures. Elle n'avait que deux fourcheurs, était toute petite et fluette; les grands seigneurs seuls s'en servaient et ne s'en servaient que pour manger les fruits qui tachaient les doigts, les mères principalement. On les appelait "petites fourches à manger meures." If suffit qu'on possédât l'instrument pour qu' aussitôt les usages s'en multiplièrent.

Désormais, la cuiller et la fourchette, qu'elles fussent humbles, en étain ou en fer, ou cossues, en argent ou en vermeil, ne se séparent plus, furent apparées et ornées de même façon.

Accusé de faux. James J. Gazin, entrepreneur de bâtisses, a été arrêté, hier, à la suite d'une accusation portée contre lui par Philip J. Huth, propriétaire d'un magasin de marchandises sèches.

Nous avons annoncé à nos lecteurs que les troupes noires avaient pris part à la grande revue du 14 juillet à Longchamps où on leur a fait la remise de leurs drapeaux.

Accusé de faux.

James J. Gazin, entrepreneur de bâtisses, a été arrêté, hier, à la suite d'une accusation portée contre lui par Philip J. Huth, propriétaire d'un magasin de marchandises sèches.

Le temps, c'est de l'argent... sur les cheveux. J'ai corrigé bien des épreuves, mais les épreuves ne m'ont pas corrigé.

de manches d'ivoire, de métal précieux ou de pierres dures. Elle n'avait que deux fourcheurs, était toute petite et fluette; les grands seigneurs seuls s'en servaient et ne s'en servaient que pour manger les fruits qui tachaient les doigts, les mères principalement.

Desormais, la cuiller et la fourchette, qu'elles fussent humbles, en étain ou en fer, ou cossues, en argent ou en vermeil, ne se séparent plus, furent apparées et ornées de même façon.

Accusé de faux. James J. Gazin, entrepreneur de bâtisses, a été arrêté, hier, à la suite d'une accusation portée contre lui par Philip J. Huth, propriétaire d'un magasin de marchandises sèches.

Nous avons annoncé à nos lecteurs que les troupes noires avaient pris part à la grande revue du 14 juillet à Longchamps où on leur a fait la remise de leurs drapeaux.

Accusé de faux.

James J. Gazin, entrepreneur de bâtisses, a été arrêté, hier, à la suite d'une accusation portée contre lui par Philip J. Huth, propriétaire d'un magasin de marchandises sèches.

Le temps, c'est de l'argent... sur les cheveux. J'ai corrigé bien des épreuves, mais les épreuves ne m'ont pas corrigé.

SERIEUX INCENDIE.

\$40,000 de dommages. Un entrepôt de cotons détruit par le feu.

Un incendie a détruit, hier soir, une vaste bâtisse et tout son contenu, une grande quantité de coton, dans le carré de la ville où se trouvent les principales presses à coton.

Les pertes s'élevaient à près de \$40,000. Le magasin et son contenu appartenait à MM. Sol Kahn et Jake Samuels.

Fêter ses noces d'or est déjà fait assez rare et donne lieu à de légitimes réjouissances, mais y faire participer ses amis de façon à leur faire éprouver une douce joie est plus rare encore.

Nous avons annoncé à nos lecteurs que les troupes noires avaient pris part à la grande revue du 14 juillet à Longchamps où on leur a fait la remise de leurs drapeaux.

Accusé de faux.

James J. Gazin, entrepreneur de bâtisses, a été arrêté, hier, à la suite d'une accusation portée contre lui par Philip J. Huth, propriétaire d'un magasin de marchandises sèches.

Le temps, c'est de l'argent... sur les cheveux. J'ai corrigé bien des épreuves, mais les épreuves ne m'ont pas corrigé.

FEU D'ARTIFICE Fort Espagnol, Mercredi 23 Juillet, à 8:30 du soir. Fusées de toutes descriptions. Brillante et resplendissante démonstration pyrotechnique aérienne, triple batteries de pluie à effets d'or et d'argent.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS. SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS. TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais.

Treillis en Fil de Fer pour Poulailleurs. MARQUE ROEBLING-CALVINISÉ AVANT ET APRÈS LE TRESSAGE. Double Bordon—Tous les joints soudés. Une fois en place, dure pendant des années.

MILLION ARTICLE KLINE RUE CHARTRES 18 Juin—1m. près de Canal. Du Figaro... Rochefort ne laisse point d'œuvre posthume. Cependant, en rangeant des lettres de lui, sa veuve, Mme Henri Rochefort, a retrouvé ces quelques maximes inédites qu'elle veut bien nous communiquer.

POUPÉES. Commencé le 23 juillet 1913. Mademoiselle Marthe. Et d'abord Mlle Marthe est une demoiselle. L'an dernier elle avait encore les cheveux dans le dos et des robes abrégées au bas du mollet.

POUPÉES. Commencé le 23 juillet 1913. Mademoiselle Marthe. Et d'abord Mlle Marthe est une demoiselle. L'an dernier elle avait encore les cheveux dans le dos et des robes abrégées au bas du mollet.

POUPÉES. Commencé le 23 juillet 1913. Mademoiselle Marthe. Et d'abord Mlle Marthe est une demoiselle. L'an dernier elle avait encore les cheveux dans le dos et des robes abrégées au bas du mollet.

POUPÉES. Commencé le 23 juillet 1913. Mademoiselle Marthe. Et d'abord Mlle Marthe est une demoiselle. L'an dernier elle avait encore les cheveux dans le dos et des robes abrégées au bas du mollet.

Feuilleton de l'Abelle de la N. O. No 2 Commencé le 22 juillet 1913. La Feuille Jaune NOUVELLE (Suite) Voici quels sont les seuls vers que le pauvre chevalier m'ait jamais adressés: Jadis, près de toi, j'avais toujours peur: Je n'osais parler, mais la mort délivre: J'ai laissé tomber l'aveu de mon cœur Entre les feuillets jaunis d'un vieux livre. Peut-être qu'un jour, tu le trouveras. Relique perdue, après des années. En lisant mes vers, tu tressailliras: Il est tant de grâce aux choses fanées! Nous n'étions pas faits pour nous rencontrer. J'étais bien malade et tu fus bien belle.

J'allais de folie en folie nouvelle; L'aveu d'aujourd'hui peut te le montrer. Je n'ai pas connu l'ivresse insensée, L'amour qui terrasse et n'a pas de loi. Mais le peu de vie, le peu de pensée Qui reste en mon cœur, s'enfuit jusqu'à toi... L'ombre a déjà pris un peu de moi-même; La nuit prendra tout, mais qu'importe encore Tu me resteras au moment suprême. Je t'aimai mourant, je puis t'aimer mort. L'aveu que je fais m'effraye et m'enflamme. Ce n'est pas beaucoup qu'aimer sous les cieux; Ce n'est rien qu'aimer d'amour silencieux. Et c'est de ce rien qu'a vécu mon âme.

monde la plus étrange et la plus mélancolique. Pauvre chevalier! Je n'avais pas un instant soupçonné son amour et j'étais passée sans tourner la tête, moi qui voulais vivre, à côté de lui qui allait mourir. Ce n'est qu'aujourd'hui que je comprends son cœur: il est trop tard et l'espérance de le voir ne peut plus que bercer mes rêves d'immortalité. Il savait bien ce qu'il voulait dire, quand il me parlait de l'amour inavoué, et c'était sa propre souffrance qu'il m'avait dévoilée dans une heure d'abandon... Pourquoi ne l'avais-je pas entendu? Pourquoi m'étais-je entêtée, dans mon enfantine assurance, à nier le mal dont son âme était toute remplie? Ce n'est pas beaucoup qu'aimer sous les cieux. Ce n'est rien qu'aimer d'amour silencieux. Et c'est de ce rien qu'a vécu mon âme.

vers d'amour. Je le plains d'avoir vu sa vie brisée à l'heure où pour l'homme elle s'avoue, je le plains de m'avoir aimée... Mais j'ai tort de le plaindre. L'espérance vaut mieux que l'aour, et l'on croit le soleil plus beau quand il est caché par la brume. Crois-moi, mon enfant, Jean d'Inières fut bien heureux: il a vécu dans un rêve, dans un rêve qui l'a consolé et qui l'a bercé jusqu'à l'heure de la mort; et le rêve — tu le sauras quand tu seras vieux comme je suis vieille — le rêve, c'est ce que cette trivie nous réserve encore de meilleur... FIN Un noir sérieusement blessé. George County, couleur, âgé de 24 ans, a été blessé à l'abdomen par une balle de carabine pendant qu'il était dans un esquif sur le lac Pontchartrain près de Milneburg. La police procéda à une enquête et mena en prison un homme blanc, Francis Moss, soupçonné d'avoir blessé County. Moss avoua avoir tiré deux coups de sa arme sur le lac, au hasard, mais il soutint qu'il avait nullement l'intention de faire du mal à County.

voix toujours légèrement aboyante, de contempler sa taille en formation et ses joues au teint insuffisamment limpide. Portion de l'humanité, portion qui ignore ton bonheur, regarde le papillon qui est sorti de la chrysalide, regarde-le, en vis-à-vis, mais de mieux apprécier, de mieux éduquer, en vis-à-vis jamais qui tint moins de la chenille? Elle fut chenille, Mlle Marthe, c'est vrai. Car, hélas! on ne naît pas à l'âge de quinze ans en robe longue. Elle fut chenille, Mlle Marthe; douloureux est ce souvenir. Mais il s'efface, il disparaît dans la nuit des temps. Mlle Marthe s'est composée un maintien; elle s'est construit des idées; elle s'est échafaudé une conversation. Et elle dirige sa tenue, ses actes et ses paroles, selon une consigne inflexible que sa volonté lui a imposée; de cette consigne le mot d'ordre est: écrasez la chenille... Regardez Mlle Marthe faire son entrée dans un salon. Elle euryse ses jambes entraînée à des foulées inharmonieuses. Elle arrondit ses bras maigres, qui voltentent prudemment trop gauches, alentour de son corps. Elle relève légèrement sa jupe afin qu'on puisse la croire tout à fait bouge. Elle se renverse le buste en arrière pour faire valoir les richesses de ses proportions. Cela lui permet en même temps de respirer, ce qui lui serait autrement tout à fait impossible. Car elle s'est si bien sanglée malgré les objections maternelles qu'elle a l'haleine courte, mal de tête et le visage apoplectique... Digne et grave, elle s'assied sur une chaise, envieuse du fauteuil. Elle disperse quelques signes protecteurs au-dessus de celles qui l'an dernier étaient presque ses contemporaines, mais qu'elle dépasse maintenant de toute la hauteur de son chignon et du dernier volant de sa robe. Elle s'isole de ces autres inférieures, voisine avec les vieilles dames, écoute les gros messieurs, fraternise avec les jeunes mamans. Le 13 janvier dernier, à quatre heures trente-sept, un vieux magistrat ramollit l'a appelée "madame"; elle a failli en avoir une suffocation de joie. Et toute la nuit elle s'est répété "madame" avec ivresse. Mais le 16 à trois heures, elle a éprouvé une des humiliations les plus cruelles de sa vie; sa mère a déclaré en public quelle avait exactement l'âge de Mlle Léonie qui, il y a un an — baissons la voix — jouait encore au ponton-pées; au moins le bruit ignominieux en a couru. Mlle Marthe a fait de nombreuses observations sociales. Elle a remarqué qu'il était difficile de parler de choses que l'on ne connaît point et d'aborder des sujets dont on ne soupçonne pas le premier mot. C'est une preuve de grand bon sens. Mlle Marthe, ne pou-